

## Hommage

# Janine Garrisson

(1932-2019)

Anne-Marie Cocula-Vaillières

**H**istorienne moderniste, spécialiste des XVIe-XVIIe siècle, Janine Garrisson travaillait sur le protestantisme et les guerres de religion. Anne-Marie Cocula-Vaillières lui rend hommage.

Janine Garrisson est morte dans la nuit du 21 au 22 janvier 2019 à Montauban, la ville dont elle est l'historienne et où ses ancêtres, dès le XVIe siècle, se sont illustrés dans l'organisation, le développement de la Réforme protestante. Cet ancrage dans une ville emblématique de la résistance protestante fut la clé de son engagement d'historienne et le guide de ses recherches, de son enseignement dans les universités de Limoges et de Toulouse II, et de la plupart de ses ouvrages avec le talent d'écriture qui était le sien.

Le premier d'entre eux, *Tocsin pour un massacre ou la saison des Saint-Barthélemy*, paru en 1968, marque son entrée sur le terrain des guerres civiles que nous appelons guerres de religion. Elle ne cessera pas de le parcourir pour enquêter, avec rigueur et sensibilité, au nom d'une fraternité plus forte que les « passions françaises » présentes dans le titre de son livre sur *L'affaire Calas*, paru en 2004.

Sa thèse de doctorat d'État, *Protestants du midi (1559-1598)*, fut publiée en 1980, puis rééditée en 1991. Elle a clairement mis en valeur l'émer-

gence, l'essor et la diffusion de la religion protestante au sein du « croissant huguenot » : cette longue écharpe méridionale étirée de la Provence à La Rochelle et aux îles de Ré et d'Oléron, en passant par les Cévennes, le Languedoc, le Causse du Quercy, qu'elle aimait tant, l'Agenais, la Saintonge et l'Aunis. Ces « Provinces-Unies du Midi », elle les a étudiées sous tous leurs aspects en mettant l'accent sur leurs institutions et sur les contraintes d'une théologie et d'une morale qui ont forgé *L'Homme protestant*, titre d'un ouvrage qui lui tenait à cœur et s'inscrit comme la conclusion des



recherches de sa thèse. Celles-ci l'ont conduite à prolonger dans le temps l'expérience de « l'histoire vécue » des protestants avec pour terme, sous le règne de Louis XIV, la Révocation de 1685. Janine Garrisson fait une étude précise et législative de cet « étouffement à petites goulées » dans l'Édit de Nantes et sa révocation, histoire d'une intolérance, paru en 1986.

Il était inévitable qu'elle rencontre sur sa route le personnage d'Henri IV, qu'elle a tant analysé sous ses traits d'Henri III de Navarre, chef du parti protestant et gouverneur de la Guyenne à partir de 1576. La biographie qu'elle lui consacre en 1984 (Henry IV) démontre comment tout s'ordonne autour d'un grand dessein « conquérant », préparé par la naissance, par la clientèle des Bourbons-Albret et par la disparition des derniers Valois, devenus pour l'historienne

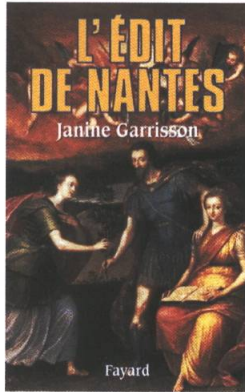
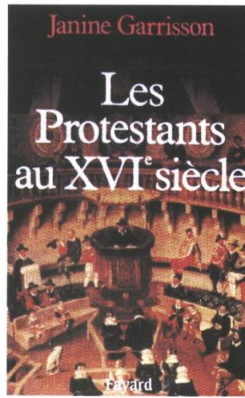
des Protestants du Midi, un nouveau sujet de recherche stimulant et dérangeant.

Tous l'intéressent mais deux reines la fascinent tant elles sont singulières et déterminées à s'imposer et s'opposer aux personnages masculins de leur entourage: Marguerite de Valois fait l'objet d'une biographie parue en 1994 et sa mère, Catherine de Médicis, devient le sujet d'une réflexion politique dans un ouvrage au sous-titre éloquent: *Catherine de Médicis. L'impossible harmonie* (2002).

Enfin, comment oublier que l'historienne qui appréciait tant Alexandre Dumas et qui a présenté, établi et annoté en 2008 *La Dame de Montsoreau* en folio classique, était elle aussi une romancière, doublée d'une enquêtrice fidèle à sa période de prédilection: le XVI<sup>e</sup> siècle? Le second de ses romans, *Ravaillac le fou de Dieu*, paru en 1993, est une façon bien à elle de se préparer à la publication, sept ans plus tard, de son ouvrage: *Henri IV, le roi et la paix (1553-1610)*. Dans la retraite montalbanaise de ses dernières années, même absente des manifestations scientifiques de la Société Montalbanaise d'Étude et de Recherche sur le Protestantisme (SMERP), elle ne cessa d'être présente tant son œuvre marque l'histoire de la Cité qui sut résister à Louis XIII comme on l'apprend dans *Louis XIII et les 400 coups*, d'Hector Joly, illustré par Paul Duchein que Janine Garrisson a introduit et annoté en 2002. ■

Anne-Marie Cocula-Vaillières

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Anne-Marie\\_Cocula-Vaillières](https://fr.wikipedia.org/wiki/Anne-Marie_Cocula-Vaillières)



Françoise Dufay: « Janine Garrisson ou la passion protestante » *L'Histoire* n° 193, novembre 1995.

Articles de Janine Garrisson publiés dans *L'Histoire*:

- > « Enquête sur une révocation » *Les Collections de L'Histoire* n° 17, octobre-décembre 2002.
- > « Le massacre de la Saint-Barthélemy: qui est responsable? » *L'Histoire* n° 126, octobre 1989.
- > « Les pays d'Oc dans la tourmente » *Les Collections de L'Histoire* n° 17, octobre-décembre 2002.
- > « La saga des Huguenots » *L'Histoire* n° 215, novembre 1997.
- > « François Ier, souverain absolutiste » *L'Histoire* n° 90, juin 1986.
- > « 1515 : Marignan! » *L'Histoire* n° 114, septembre 1988.

### Biographies

Ghrp (Groupe de Recherche en Histoire des Protestantismes): article de Philippe Chareyre  
<https://grhp.hypotheses.org/2077>

### Le Monde

[https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/01/28/la-mort-de-l-historienne-janine-garrisson\\_5415766\\_3246.html](https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/01/28/la-mort-de-l-historienne-janine-garrisson_5415766_3246.html)

Une page Wikipédia lui est consacrée  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Janine\\_Garrisson](https://fr.wikipedia.org/wiki/Janine_Garrisson)

■ [BIOGRAPHIE] [GARRISON JANINE]  
[PROTESTANTISME] [COCULA-VAILLIERES ANNE-MARIE]